

HANDICAP ■ La structure basée à Riorges a su évoluer pour répondre à de nouveaux enjeux

L'Esat s'ouvre au monde de l'entreprise

Depuis le printemps, l'établissement et service d'aide par le travail situé à Riorges (Esat) a intégré les travailleurs en situation de handicap qui se trouvaient sur le site du Coteau, désormais fermé. Comme toute structure, elle s'adapte à son environnement.

Jean-Marc Pouxe

Chaque jour, ils sont 230 travailleurs à se rendre dans les ateliers gérés par l'Adapei de la Loire, implantés rue Jean-Rostand, à Riorges, depuis 1978. Le conditionnement, le nettoyage de locaux et l'entretien des espaces verts occupent toujours une majorité de personnes.

La semaine dernière, une équipe plait et mettait en sac des vêtements, une autre assemblait des éléments en laiton de roche. À l'Esat comme ailleurs, on parle de productivité, mais elle est négociée avec le client : « Ailleurs, les personnes doivent d'adapter au travail ; ici,



ESAT. 280 travailleurs en situation de handicap sont rattachés à l'Esat de Riorges.

c'est l'inverse : on adapte le travail en fonction de la capacité des gens », explique Christophe, moniteur d'équipe.

Des activités diversifiées

Ces derniers jours, l'atelier menuiserie a vu l'arrivée d'un centre d'usinage flambant neuf. Un investissement de 150.000 euros subventionné par

la Région et qui va permettre de débiter des panneaux pour un fabricant de canapés convertibles. « Avec cette acquisition, notre chiffre d'affaires d'un million d'euros devrait progresser de 20 % », prévoit Patrick Ri-

card, le directeur de l'établissement. Au fil des ans, les activités se sont diversifiées. La popula-

tion admise aujourd'hui en Esat a elle aussi évolué. Elle est plus

jeune : elle a un portable, elle est dynamique. Le handicap psychique a pris le pas sur le handicap mental. Le placement qui intervenait hier dès le plus jeune âge - pour cause de trisomie notamment - se fait aujourd'hui après un parcours scolaire qui peut aller jusqu'à la sixième. Une évolution qui permet d'avoir plus de personnes à l'extérieur pour des prestations en entreprises. C'est ce qui a permis de libérer des mètres carrés et de rationaliser l'espace en rattachant les 40 personnes de l'Esat du Coteau.

« L'ouverture sur le monde de l'entreprise », c'est aujourd'hui le credo de Patrick Ricard, qui cite des dirigeants et des salariés dont l'état d'esprit a changé au contact des équipes et des moniteurs qu'il met à leur disposition. « Dans ce contexte, on rend leur entreprise performante », affirme-t-il. ■

« Dans ce contexte, on rend leur entreprise performante ».

PATRICK RICARD Directeur

